

Le patrimoine culturel des Haras d'Etat Européens

Les journées du 12 au 14 octobre 2011 ont regroupé une cinquantaine de personnes au Haras national slovène de Lipiça pour une rencontre entre plusieurs personnalités du monde de la culture et les membres de l'ESSA (European State Studs Association).



Autour du Ministre de la Culture de Slovénie (3^{ème} à partir de la gauche) et du président d'ICOMOS (2^{ème} à partir de la droite) l'équipe de l'ESSA et les participants au colloque

Des patrimoines équestres à protéger et à valoriser

Après l'ouverture du ministre de la Culture de Slovénie et du directeur adjoint de Lipiça, Janez RUS, Bernard MAUREL, président de l'ESSA et la permanente de l'association, Alexandra LOTZ, ont introduit le sujet par un bref survol des liens étroits entre l'histoire des principaux pays européens et le rôle qu'y jouèrent leurs haras, suivi d'un rappel des trois formes de patrimoine, matériel, immatériel et vivant qu'ils représentaient.

Le Conseil International pour les Monuments et les Sites (ICOMOS : International Council for Monuments and Sites) était représenté par Gustavo ARAOZ, son président et l'une des membres du comité exécutif Angela ROJAS. Leur connaissance du patrimoine culturel et leur vision internationale leur a permis de donner à l'assemblée des pistes essentielles de réflexion : authenticité,

préservation, ouverture (contrôlée) au tourisme. A la question : « comment trouver le lien entre le symbole vivant et ses propriétés naturelles ? » venait répondre le projet d'une étude thématique sur les sites emblématiques d'élevage du cheval en Europe, voire dans le monde.

En projet : une étude thématique sur les sites emblématiques d'élevage du cheval en Europe...

Gustavo ARAOZ a souligné que la mission de l'ESSA a beaucoup de similitudes avec le travail mené par l'ICOMOS, à rendre durable la gestion d'environnements historiques qui sont composés d'attributs physiques, d'objets inanimés, d'éléments vivants et de traditions immatérielles.

Spela SPANZEL, représentante du Ministère de la Culture Slovène (sous la responsabilité duquel est Lipiça), a présenté le label Patrimoine Européen qui sera mis en application en 2013 et ses aspects promotionnels pour un réseau comme celui de l'ESSA.

La suite des interventions abordait la question du patrimoine architectural et l'importance de préserver les sites et leur cohérence : le témoignage du Pr Peter BURMAN, expert et consultant en Allemagne et au Royaume-Uni, a mis en avant des exemples d'inventivité pour adapter des bâtiments historiques, préserver et interpréter les patrimoines locaux dans le respect des paysages. Le cas français était détaillé par la contribution de Pascal LIEVAUX de la Direction Générale des Patrimoines du Ministère Français de la Culture, qui a explicité tout ce qui était fait (ou possible de faire) dans notre pays pour protéger et promouvoir le patrimoine lié au cheval.

Le cas de Lipiça, haras fondé en 1580 sur 311 hectares, était présenté par Natasa KOLENC et le Pr Davorin GAZVODA ; son évolution au cours des siècles lui permet actuellement de bénéficier d'une loi de protection spécifique ; ces deux exposés abordaient la relation entre l'élevage du cheval, le développement local et la préservation du patrimoine.

La directrice du haras allemand de Redefin, Antje KERBER, a donné l'exemple d'une ouverture possible en toutes directions vers divers publics pour faire vivre ce trésor classique de la Région Mecklembourg-Poméranie : compétitions, événements culturels, mais aussi exploitation commerciale du haras.

Le thème des traditions et connaissances équestres s'appuyait d'abord sur l'intervention de Marjeta MIKUZ, directrice de l'office du Patrimoine immatériel et

des musées en Slovénie, sur la réglementation, la notion d'intérêt général et son application au cas de Lipiça.

Patrice FRANCHET D'ESPEREY a retracé l'histoire de l'équitation française, et notamment ses relations avec les haras nationaux, du 16^e au 20^e siècle.

C'est ensuite l'utilisation attelée des lipizzans et les succès passés et actuels du Haras de Topolcianky pour la Slovaquie, qui furent illustrés par son directeur Michal HORNY.

Le directeur du musée historique de Shoumen, voisin du grand haras national Bulgare de Kabiuk, Georgi MAYSTORSKI, remonta aux anciens Thraces pour montrer les racines romaines puis médiévales de l'élevage et de l'utilisation du cheval dans ce pays.

Enfin la sauvegarde et la promotion du patrimoine écrit des Haras nationaux français tels qu'il les coordonna récemment au niveau des Archives nationales furent l'objet d'une communication de Pascal EVEN, du Ministère de la Culture.

L'espèce équine en évolution

La troisième partie du colloque concernait le patrimoine vivant : les chevaux. Elle fut introduite par le nouveau responsable du Haras National Suisse



⊥ Le célèbre Haras hongrois de Babolna, et ses chevaux de race arabe Shagya

d'Avenches, Stefan RIEDER, sur le thème de la biodiversité.

Laurence CORNAILLE a présenté la communication de Nicole de BLOMAC sur la filiation, cet outil indispensable pour suivre et préserver, voire améliorer et comprendre l'évolution du patrimoine équin.

Jelka PIRKOVIC, de l'Institut pour la protection du patrimoine culturel de Slovénie est revenu sur l'exemple de Lipiça et de l'élevage des lipizzans dans ce cadre précis.

Le cas de la race Franche-Montagne illustre grâce à Rudi VON NIEDERHAEUSREN pour Avenches un partenariat exemplaire pour préserver le rôle socio-culturel (et les débouchés économiques) de ce cheval en Suisse. L'ancienne directrice du Haras de Kladruby, Lenka GOTTHARDOVÁ, a parlé avec enthousiasme de la protection dont bénéficie en République Tchèque cette race de chevaux d'attelage gris ou noirs réputés.

Et pour le célèbre Haras hongrois de Bábolna, Béla MUELLER a abordé divers aspects et questions liés à la préservation de la race arabe Shagya, et au souci de trouver l'équilibre entre le respect dû à l'histoire et les contraintes de fonctionnement actuelles.

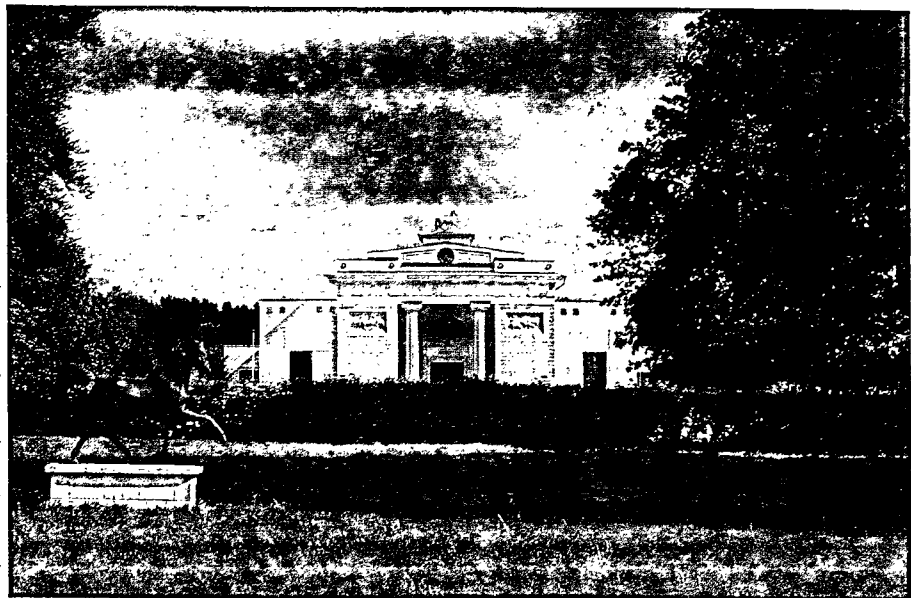


⊥ Juments de l'élevage lipizzan du Haras de Lipiça

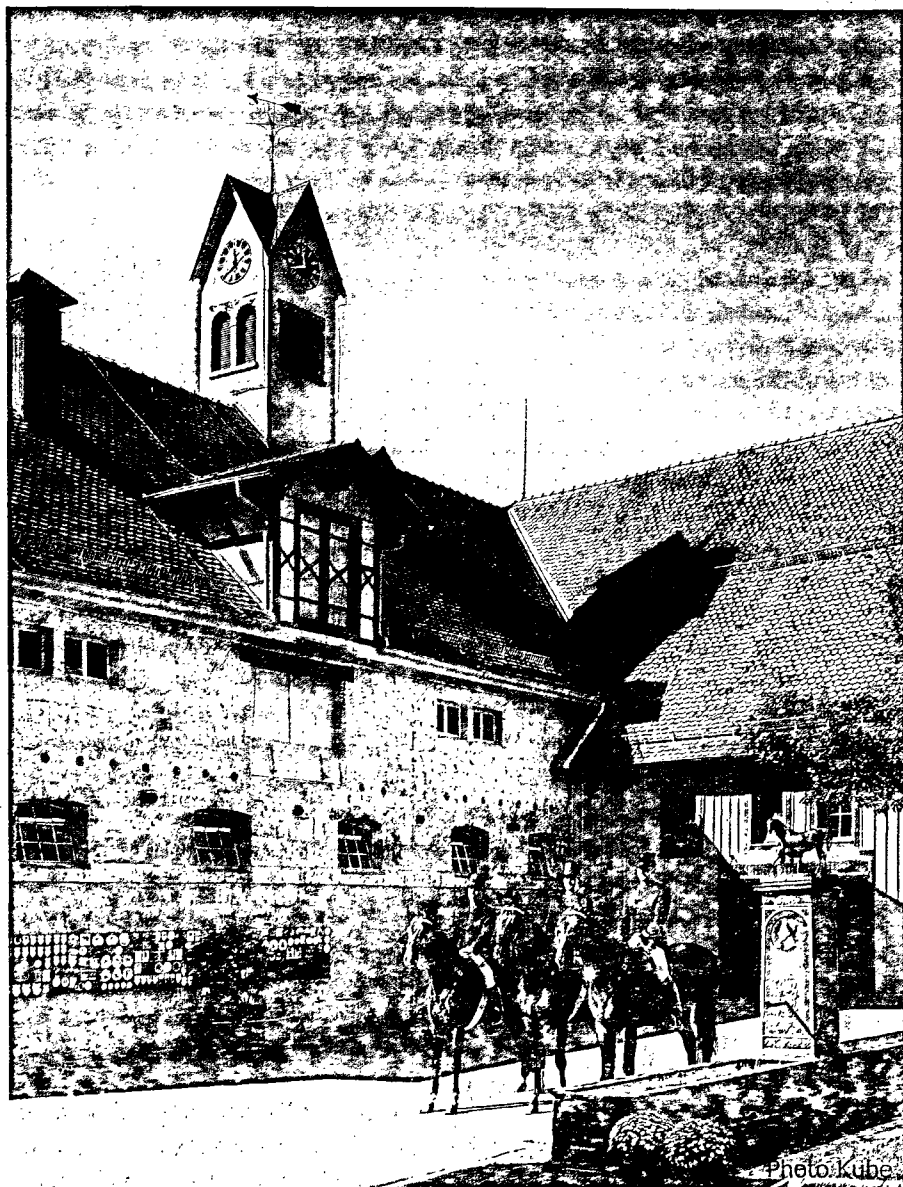
Un regard sur le cheval
qui évolue avec la société ...
Des haras d'Etat acteurs
du débat...

Cette journée s'est conclue par un quatrième thème, celui de l'éthique, abordé par Stefan RIEDER, qui sut montrer l'étendue et l'importance de cette notion au vu du développement actuel de l'équitation et de l'utilisation du cheval. ● ● ●

par des amateurs, en Suisse en particulier. Quel statut pour le cheval, animal de rente ou domestique ? L'évolution de la société contemporaine modifie le regard porté sur le rôle du cheval, et peut avoir de nombreux impacts, économiques bien sûr, mais pas seulement, la perte de savoir-faire et de techniques liées à son utilisation est un risque grandissant. Cela pose la question également du rôle à jouer par les haras d'Etat, qui pourraient justement contribuer aux débats, aider à renforcer ce très vaste sujet, et de le faire prendre en compte dans leur pays.



⊥ Le Haras allemand de Redefin



⊥ Les écuries de Marbach

Animée par Astrid VON VELSEN, directrice du Haras de Marbach, la réunion a abouti à une table ronde pour faire la synthèse sur les perspectives d'avenir pour le réseau des haras d'Etat Européens et la défense de leur patrimoine culturel.

Voici la conclusion qui fait pour les participants français l'unanimité, telle que l'exprime Thierry DELSALLE : « Pour l'IFCE et les sites des Haras nationaux membres de l'ESSA, ce symposium est l'occasion de souligner une fois de plus l'importance que revêt la mise en valeur et la conservation d'un patrimoine. Qu'il soit matériel, immatériel ou vivant, il représente à la fois l'aboutissement de siècles de travail et d'accumulation de connaissances, et une étape vers la diffusion de cette culture au sein de la société et de la filière hippique. De nombreux haras d'Etat européens jouent aujourd'hui cette carte autour de races emblématiques comme à Lipiça et cela doit nous inspirer. La France est toujours le pays le plus visité du monde avec 76,8 millions de touristes en 2010, loin devant les Etats Unis et la Chine, et la part PIB du tourisme est supérieure à l'énergie, l'agriculture et l'automobile ; sachons en profiter car la filière a besoin de public pour vivre et les Haras représentent des pôles d'attractivité forts... ».

Bernard MAUREL,
Claire CAILLAREC,
IFCE